

Soutiens et partenaires :



Projet Science-Décision-Action

Réunion annuelle GIRN – SDA
Jeudi 12 Décembre, Albertville (73)

Impact de l'Information Préventive sur les Risques (I²PRI)

GIRN
Alpes



Pôle Alpin Risques Naturels



Elise Beck, enseignante-chercheure

Journées Science Décision Action



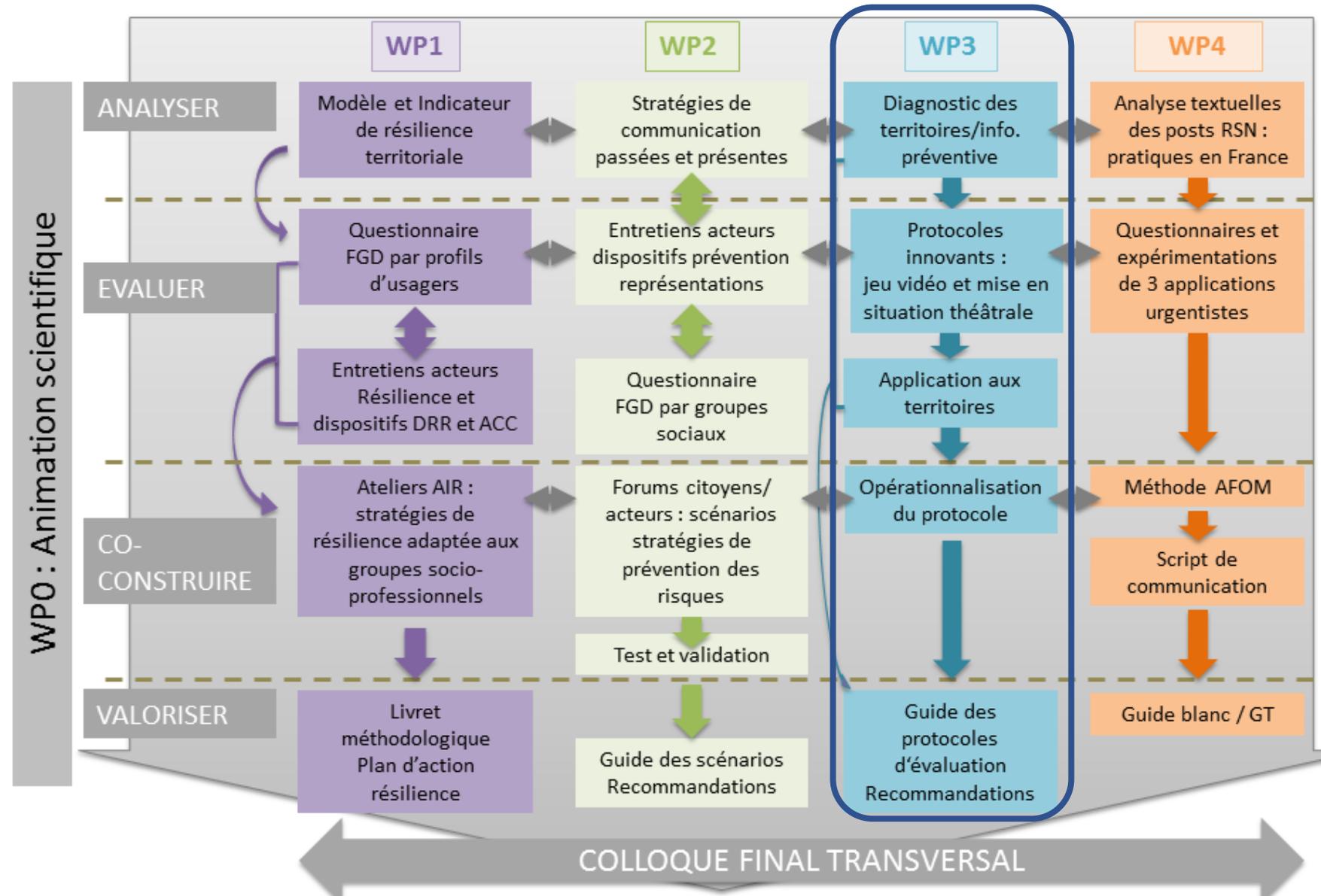
I²PRI et Co-RESTART

WP1 : Accompagner un Diagnostic partagé pour un Plan d'action de résilience des territoires (ADAPT)

WP2 : Communiquer et organiser des stratégies communes pour l'implication du public à propos des risques (COMMUNICARE)

WP3 : Tester des protocoles alternatifs d'évaluation de l'impact de l'information préventive (I2PRI)

WP4 : Envisager les Smartphones et Réseaux sociaux comme leviers de résilience (SMARS)



Contexte du projet

Des actions d'information préventive variées, réglementaires ou complémentaires
Quel impact ?



Pièce de théâtre, Ceillac



DICRIM, Grenoble

Glissement du Pas de l'Ours

Information préventive aux populations



N° européen d'appel d'urgence : 112
Numéros des Mairies :
Ristolas : 04.92. 46.76.32
Abriès : 04.92.46.71.03
Aiguilles : 04.92.46.70.17
Château-Ville-Vieille : 04.92.46.70.70



Plaquette ad hoc, Aiguilles

Objectifs

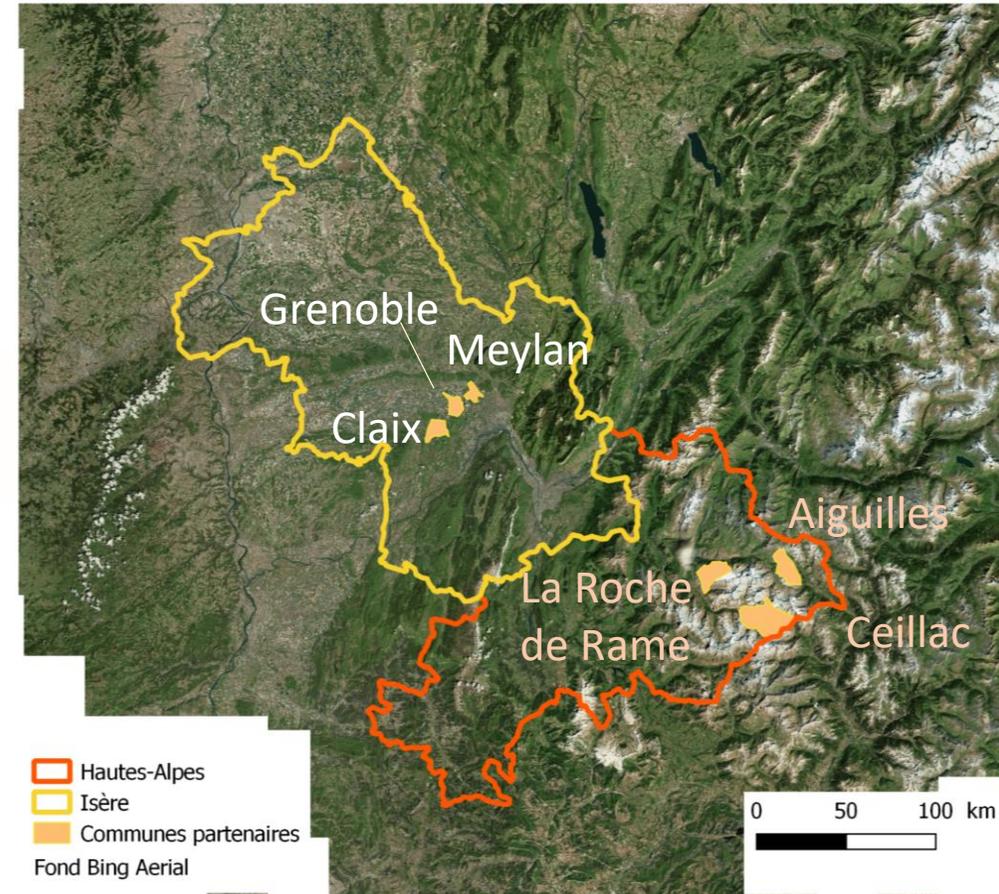
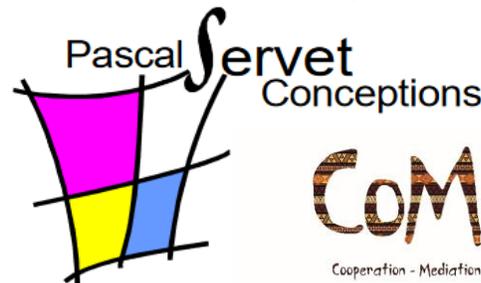
- ✓ Quel impact de l'IP sur les connaissances sur les comportements à suivre en cas d'événement majeur ?
- ✓ Dépasser le questionnaire/mettre en situation
- ✓ Créer un dispositif opérationnel à destination des territoires

Partenariat science-action fort

- Consortium scientifique
- E. Beck, I. André-Poyaud, A. Arnaud, S. Duché, D. Grancher, C. Lutoff, C. Revol, N. Robinet, D. Chionne, E. Jacquemet + stagiaires
- Géographes, philosophe, statisticiennes, géomaticien
- Prestataires externes
- 6 communes : 3 en Isère, 3 dans les Hautes-Alpes



LABORATOIRE DE
GÉOGRAPHIE PHYSIQUE
ENVIRONNEMENTS QUATERNAIRES ET ACTUELS
UMR 8591



Actions réalisées

Diagnostiques des territoires

- Risques naturels
- Information préventive

Création des scénarii

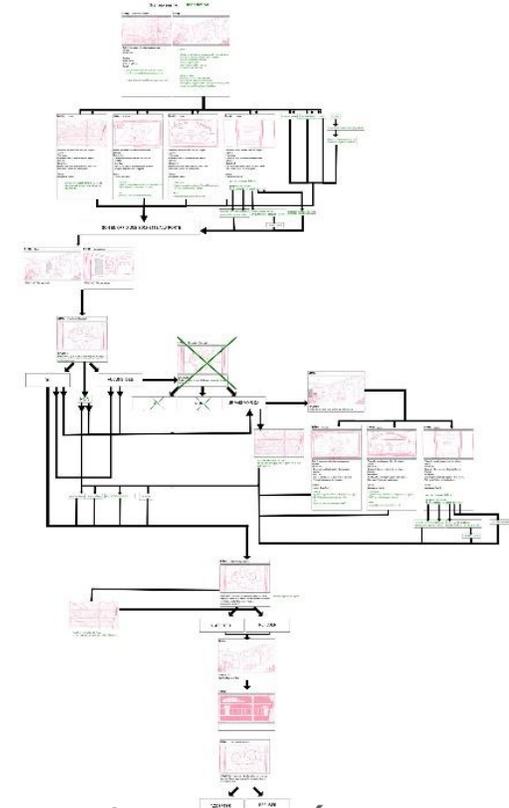
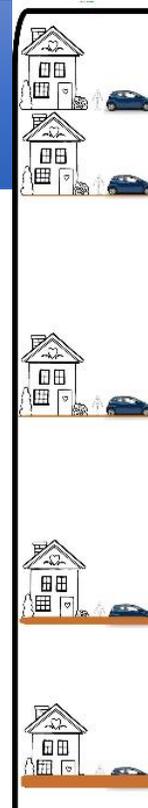
- Séisme et inondation
- Dilemmes
- Phénomènes physiques

Création des dispositifs innovants

- En collaboration étroite avec les prestataires
- Un jeu vidéo et une pièce de théâtre
- Un dispositif d'observation/débriefing

Application terrain

- Tests
- Déploiement
- Collecte retours



Arbre de scénario



Pièce de théâtre

Résultat : « Sain et Sauf ? » un dispositif original pour...

...sensibiliser

...évaluer les connaissances sur les comportements à adopter

...évaluer l'impact d'actions d'information préventive

SAIN ET SAUF ?
VENEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE INÉDITE

Venez vous entraîner et tester vos réflexes face aux risques naturels grâce à un jeu vidéo et un spectacle pour un spectateur.

Faites progresser la recherche sur la prévention des risques grâce à des outils inédits et ludiques créés dans le cadre du projet I²PRI de l'Université Grenoble-Alpes.

Durée de l'expérience : 45 minutes

29 - 30 mars 2019
3 - 4 avril 2019

SALLE ROCHEFORT
PLACE DU PETIT
ROCHEFORT, CLAIX

Inscriptions :
<https://www.pacte-grenoble.fr/actualites/sain-et-sauf>

Informations : pacte-projet-i2pri@univ-grenoble-alpes.fr



*Pièce de théâtre pour 1
« spectateur »*



Jeu vidéo

+ *observation et débriefings*

Déploiement sur le terrain

mars-mai 2019

septembre-octobre 2019

200 personnes enquêtées, 300 sensibilisées

Commune enquêtée

Nombre de jours d'enquête

Grenoble	5
Claix	5
Meylan	2
Ceillac	2
La Roche de Rame	2
Aiguilles	2

Projet I²PRI

Journées S

AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE Le laboratoire Pacte appelle des volontaires pour tester leurs connaissances

Risques naturels : une mise en situation pour une étude inédite

Le laboratoire grenoblois Pacte, en lien avec le centre d'étude géographique, invite des participants à plonger dans une immersion face à des risques naturels pour tester leurs connaissances.

Seriez-vous « sain et sauf » si vous viviez une catastrophe naturelle ? C'est ce que cherche à savoir le laboratoire grenoblois Pacte à travers une expérience inédite : mettre en situation des volontaires face à des risques naturels, qu'ils pourraient vivre au cœur de leur commune. Toute une journée, de 10 à 19 heures, une dizaine de participants ont réalisé individuellement l'expérience pendant environ quarante-cinq minutes chacun.

D'abord placés devant un écran d'ordinateur, les volontaires sont plongés dans une sorte de réalité parallèle. Une première vidéo présente une personne dans un salon en train de feuilleter les pages d'un livre, quand tout à coup, un incendie la surprend. Comment doit-il alors réagir ? Derrière le cliquetis de la souris, les volontaires ont plusieurs possibilités : couvrir les fenêtres, monter à l'étage, sortir à l'extérieur. Les participants se retrouvent dans une situation qu'ils n'ont, pour la plupart, jamais encore vécue. En fait, il s'agit d'évaluer les connaissances de chacun face aux risques naturels », explique David

Beck, responsable scientifique du projet. Pour certains, les gestes sont fluides, tandis que pour d'autres le doute l'emporte. La seconde partie de l'expérience se déroule cette fois, face à un comédien (lire ci-contre). Une histoire interactive est contée aux participants, une histoire dans laquelle, ils jouent le rôle du personnage principal. Chacun doit alors survie à une rupture de barrage, à un risque industriel ou encore à un feu de forêt. « Quel serait votre premier geste ? » lance alors le comédien. Les réponses peuvent être variées : « Partir chercher les enfants ou appeler les secours », chacun y va de son instinct de survie.

« C'est un moyen de se sensibiliser à ces situations, et d'être face à ses connaissances. Parce que le jour où ça arrivera, on ne sera pas dans notre état normal donc autant apprendre les bons gestes avant », déclare Rémy, un des participants à l'expérience.

Une recherche scientifique avec un double objectif

« Il y a un double objectif derrière cette étude, certes on observe de quelle façon vont réagir les enquêtés mais on va aussi tenter de mettre en place un processus préventif face à ces situations », explique David



Plusieurs volontaires ont vécu une mise en situation en face-à-face avec un comédien.

Chitonne, ingénieur d'étude au sein de l'enquête et docteur en géographie. L'étude s'est déroulée dans la région grenobloise mais doit également s'étendre à l'ensemble du massif des Alpes. « Ce sont des territoires qui sont soumis aux mêmes types de risques en concernant leur contexte géographique », souligne Elise Beck. Les résultats de l'étude seront aussi l'occasion d'évaluer les politiques communales mises en place face aux risques et la capacité de chacun pour y survivre.

Marine SEKKAT

CEILLAC

Tous sains et saufs après un séisme et une inondation

Grâce à un jeu vidéo, les habitants de la commune ont pu tester leurs réflexes et réactions face à des catastrophes naturelles. Une opération mise en place dans le cadre d'une étude menée par des chercheurs grenoblois.



AGUILLES Des chercheurs grenoblois mènent une expérience, "Sains et saufs ?", dans plusieurs communes pour analyser le comportement des populations face aux risques

Jeu vidéo et théâtre face aux risques naturels

Une expérience originale, mêlant jeu vidéo et théâtre, s'est déroulée à Aiguilles. Des chercheurs grenoblois veulent tester les réflexes des populations face aux risques naturels majeurs. Prochaines étapes : La Roche de Rame et Ceillac.

Le jeu vidéo, monté et monté encore... Que faire ? A moins d'un mètre de distance



Plusieurs volontaires ont vécu une mise en situation en face-à-face avec un comédien.

QUESTIONS À

Pascal Servet
Comédien grenoblois intégré au projet I²PRI
« J'ai voulu en faire un vrai moment artistique »

Aviez-vous déjà participé à un tel projet ?

« Pas scientifique, mais je travaille beaucoup dans le patrimoine, à partir de contraintes, de choses qui doivent être dites dans le scénario. C'est ensuite à moi d'habiller ces contraintes. Pour ce projet, les contraintes sont plus compliquées : il faut intégrer des stimuli bien particuliers aux deux spectacles [l'un des scénarios porte sur un séisme, l'autre sur une inondation, NDLR]. Ces stimuli doivent amener la personne à un dilemme. Avant de démarrer le projet sur le terrain, on a testé les scénarios plusieurs fois pour les ajuster. »



Photo Le Di.Justis MOUREZ

Le spectateur est-il difficile à embarquer dans cette petite pièce de théâtre ?

« Non, ce n'est pas trop compliqué de faire rentrer les gens dedans. Le décor permet d'isoler le spectateur, tout comme la musique. Celle-ci procure également de l'émotion, notamment sur le scénario du tremblement de terre, car elle est un peu angossante. J'ai voulu en faire un vrai moment artistique, que la personne en face de moi soit mise dans une situation d'émotion. Dans l'intérêt du projet de recherche, mais également pour moi et le spectateur. Dans les scénarios, j'amène tout doucement la personne dans l'histoire, par des questions et réponses simples, puis par un dialogue plus rapide pour l'amener à ce dilemme. »

Qu'en retirez-vous en tant qu'artiste ?

« J'adore ! C'est très rare d'être devant un seul spectateur. Si mon but est de créer une émotion, qu'elle quelle soit chez lui, j'en retire aussi parfois : c'est une émotion miroir très forte dont j'ai pu mesurer quelques minutes à me remettre. »

Propos recueillis par J.M.

QUESTIONS À

Pascal Servet
Comédien grenoblois intégré au projet I²PRI
« J'ai voulu en faire un vrai moment artistique »

Aviez-vous déjà participé à un tel projet ?

« Pas scientifique, mais je travaille beaucoup dans le patrimoine, à partir de contraintes, de choses qui doivent être dites dans le scénario. C'est ensuite à moi d'habiller ces contraintes. Pour ce projet, les contraintes sont plus compliquées : il faut intégrer des stimuli bien particuliers aux deux spectacles [l'un des scénarios porte sur un séisme, l'autre sur une inondation, NDLR]. Ces stimuli doivent amener la personne à un dilemme. Avant de démarrer le projet sur le terrain, on a testé les scénarios plusieurs fois pour les ajuster. »



Photo Le Di.Justis MOUREZ

Le spectateur est-il difficile à embarquer dans cette petite pièce de théâtre ?

« Non, ce n'est pas trop compliqué de faire rentrer les gens dedans. Le décor permet d'isoler le spectateur, tout comme la musique. Celle-ci procure également de l'émotion, notamment sur le scénario du tremblement de terre, car elle est un peu angossante. J'ai voulu en faire un vrai moment artistique, que la personne en face de moi soit mise dans une situation d'émotion. Dans l'intérêt du projet de recherche, mais également pour moi et le spectateur. Dans les scénarios, j'amène tout doucement la personne dans l'histoire, par des questions et réponses simples, puis par un dialogue plus rapide pour l'amener à ce dilemme. »

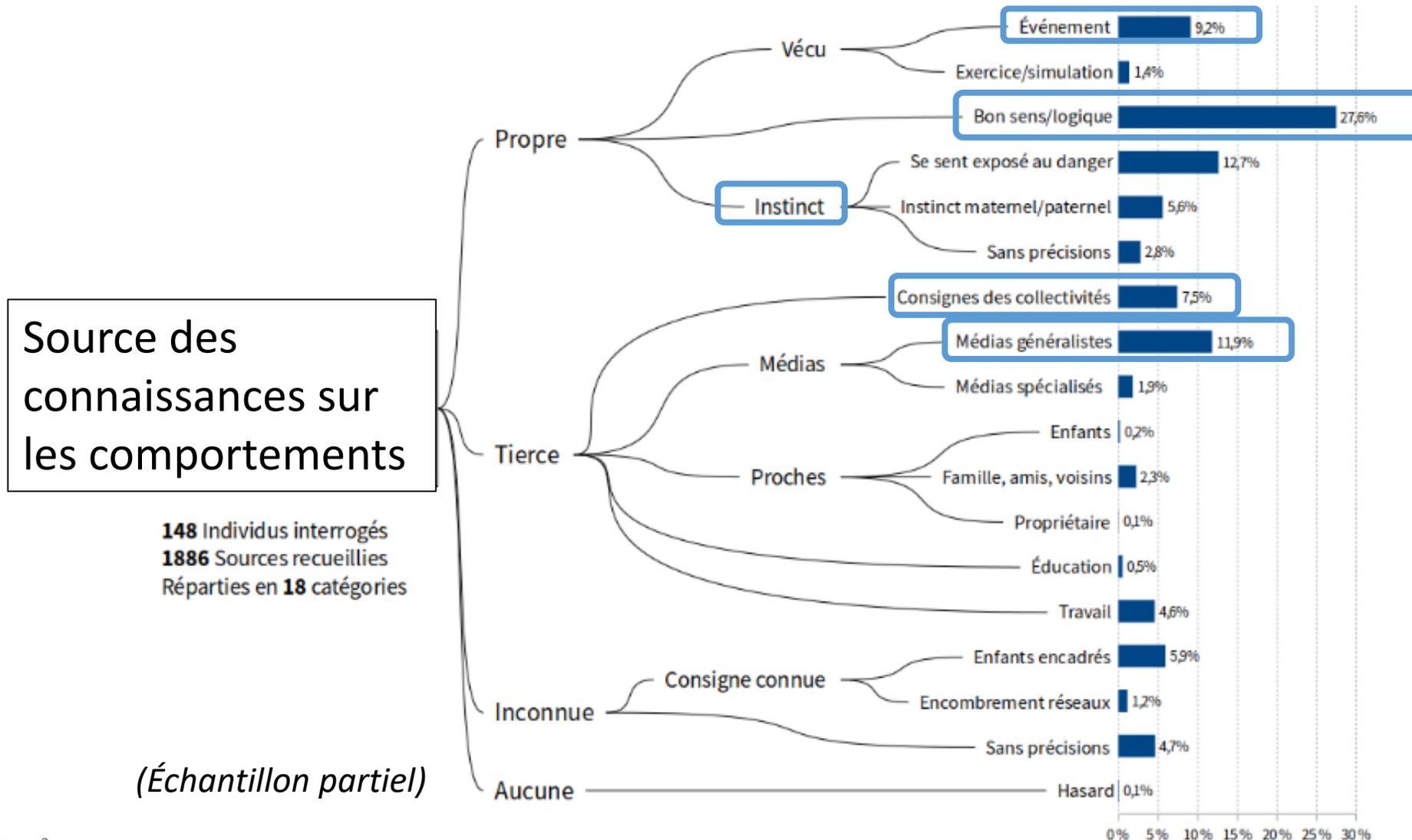
Qu'en retirez-vous en tant qu'artiste ?

« J'adore ! C'est très rare d'être devant un seul spectateur. Si mon but est de créer une émotion, qu'elle quelle soit chez lui, j'en retire aussi parfois : c'est une émotion miroir très forte dont j'ai pu mesurer quelques minutes à me remettre. »

Propos recueillis par J.M.

fait d'avoir mené cette opération à Ceillac permet aux chercheurs d'étudier un contexte rural, plus que par les événements comme c'est le cas des Hautes-Alpes, portés aux communes obloises où les phénomènes naturels sont moins les. in, ce test va servir à tester l'efficacité du dispositif de prévention mis en place avant l'étude, afin d'avoir s'il le pouvait ser-toutil de sensibilisa-

Premiers résultats



Perspectives pour 2020...

- ✓ Rencontres auprès des territoires pour collecter leurs retours et souhaits d'adaptation/évolution (FAIT)

- ✓ Analyse à finaliser

- ✓ Opérationnalisation :
 - Un dispositif opérationnel à disposition des territoires
 - Un guide d'utilisation
 - Un guide de recommandations

- ✓ Transfert et restitution auprès des territoires

- ✓ Valorisation scientifique

- ✓ Colloque final Co-RESTART début 2021

Soutiens et partenaires :



Projet Science-Décision-Action

Réunion annuelle GIRN – SDA
Jeudi 12 Décembre, Albertville (73)

Impact de l'Information Préventive sur les Risques (I²PRI)

GIRN
Alpes



Pôle Alpin Risques Naturels



Elise Beck, enseignante-chercheure

